

CASTELNAUDARY

La ville lance un concours photo pour les JO de Paris

P22



CENNE-MONESTIÉS

Numérotation métrique et nouvel adressage, pour mieux se trouver

P23



Clochette, une rescapée qui a vécu un véritable miracle de Noël.

Un conte de Noël pour Clochette

Clochette est une petite chienne croisée chihuahua de cinq mois. Elle a été sauvée grâce à la générosité de deux personnes.

Son histoire est triste et pourtant banale, comme le conte Coline, du refuge Arpan de Narbonne. Elle raconte ce petit miracle de Noël : « Clochette a été amenée au refuge il y a un mois et demi par son propriétaire. Il l'avait écrasé avec sa voiture, ne voulait pas prendre en charge les soins vétérinaires, celui-ci avait décelé une fracture du bassin qui nécessitait une opération et une longue rééducation. Alors le refuge l'a prise pour lui sauver la vie. Un appel aux dons a été lancé pour financer les soins médicaux et lui trouver une famille d'accueil. La très bonne nouvelle est qu'avec Noël, les donateurs ont été très nombreux ! Une marraine a souhaité régler la totalité de la facture soit un montant proche des 1 000 eu-

ros ». La magie de Noël a continué car Damien, commerçant à Gruissan, qui a été très touché par cet abandon et le sort si triste de ce petit animal, s'est proposé de l'adopter.

Coline déplore que le refuge soit souvent confronté à des abandons d'animaux malades, mal soignés, voire blessés. Elle précise que si l'on trouve un animal sur la voie publique blessé, il est important de l'emmener chez un vétérinaire pour faire un diagnostic, et que les frais ne sont pas à la charge de celui qui trouve l'animal. Certains SPA peuvent aider les particuliers en difficulté pour financer les soins médicaux. Aujourd'hui, Clochette se porte très bien grâce à sa marraine de cœur et à son nouveau maître !

Mia Rouget

Le Racing club narbonnais attaché à ses jeunes joueurs

Le centre de formation du RCN a une mission : conduire 26 joueurs vers le plus haut niveau sportif tout en privilégiant leurs études. Cette saison, une pression supplémentaire plane puisque, en cas de non montée en Pro D2, le club perdra l'agrément de la Ligue.

La Ligue nationale de rugby impose à chacun des 30 clubs professionnels (Top 14 et Pro D2) de disposer d'un centre de formation agréé par le ministère des Sports. Le Racing club narbonnais jongle en quelque sorte avec cette obligation depuis sa première descente en Fédérale 1 en mai 2018. Entre les dérogations, la parenthèse Covid et une remontée en Pro D2 suivie d'une descente immédiate, il est difficile de s'y retrouver dans les obligations et prérogatives actuelles du club « orange et noir » : « Nous avons une dérogation pour cette saison 2023-2024, à l'issue de laquelle le club perdra l'agrément de la Ligue en cas de non montée en Pro D2. Nous avons déjà perdu la dotation de la Ligue depuis deux ans, le financement du centre ne change donc pas, avec un cahier de charges en revanche moins contraignant », explique Sébastien Buada, directeur sportif du centre de formation du Racing.

Des « élèves » de 16 à 23 ans

Mais au quotidien, en attendant le verdict sportif de cette saison, comment fonctionne cette structure ? Aux côtés de Sébastien Buada, Nans Barnils endosse la fonction de directeur administratif, responsable des études, et chargé, par ailleurs, du lien avec les établissements d'enseignement. Sur le terrain et dans la préparation physique, interviennent régulièrement Nicolas Viciedo, Fanny Cellu-



Les joueurs doivent avoir un bagage scolaire minimum pour pouvoir continuer. /Photo Ch. Barreau

pica, Maxence Riviere et Jordan Rochier. Concernant le jeu au pied, Alexandre Dut est présent une fois par semaine.

Tout ce joli petit monde a la mission de conduire 26 joueurs vers le plus haut niveau sportif tout en privilégiant les études : « Ceux qui intègrent le centre ont entre 16 ans et 23 ans. Chez nous, les plus jeunes sont Enzo Fluxa Cendrier (3e ou 2e ligne) et Mathis Capus (centre) qui évoluent en Crabos. Les joueurs doivent avoir un bagage scolaire minimum pour pouvoir continuer. Les contrats sont en général de deux ans, et peuvent être prolongés jusqu'à cinq ans, mais, pour cela, il faut que les pensionnaires du centre aient au moins un bac + 3 en poche. Les joueurs sont au cœur de ce qu'ils veulent faire. On les accompagne, on les éclaire sur la nécessité de faire un choix et on insiste sur le cursus études quand ils nous rejoignent », poursuit Sébastien Buada. Des choix, les jeunes joueurs sont amenés à en faire à l'issue de cette période de formation

particulièrement exigeante. Car, sportivement, la présence est journalière et il faut concilier ce programme avec les impératifs scolaires. Hormis pour les plus jeunes, qui ont un calendrier plus allégé, la semaine se résume en cinq séances de musculation, de la vidéo, de la préparation mentale, pour ce qui est hors terrain. Avec le ballon, ce sont trois entraînements collectifs avec une mise en place, ainsi que trois séances de technique individuelle. Et la récompense de tous ces efforts arrive le week-end avec le match et la compétition : « Nous gardons un lien très fort avec les pros, qui gèrent environ la moitié de l'effectif du centre de formation lors des entraînements. Nous avons les mêmes repères, les mêmes méthodes. On fait tout en commun, et avec ceux qui font la passerelle, on se réunit le mercredi pour adapter le planning de travail avec ce qu'on leur demande en haut », conclut le directeur sportif.

M. M.

MÉTÉO DU JOUR



MATIN. Un soleil généreux brille d'Est en Ouest.
Température : 8 °C



APRÈS-MIDI. Le vent d'Est se lève sans affecter la douceur.
Température : 14 °C



CE SOIR. En cours de nuit, le ciel se charge.
Température : 9 °C

Prévisions jusqu'à 7 jours au 0 899 70 37 24 (0,34€/min)

Smah : redonner de l'espace au Lauquet

Dans le cadre de la prévention des inondations, 18 hectares ont été acquis par le syndicat mixte d'aménagement hydraulique de la Haute Vallée (Smah).

Après la crue dévastatrice du 15 octobre 2018, les élus du Smah (Syndicat mixte d'aménagement hydraulique de la Haute Vallée) présidé par Pierre Bardiès ont décidé de redonner de l'espace au cours d'eau en achetant certaines parcelles stratégiques.

À cet effet, diverses acquisitions foncières ont été mises à l'ordre du jour du comité syndical afin de créer des Espaces de bon fonctionnement. En tout, près de 18 hectares ont été acquis le long du Lauquet en amont des villages de Greffeil, Saint-Hilaire, Leuc et Couffoulois pour un montant TTC de 160 000 €, financés par l'Agence de l'eau à hauteur de 50 %, la



Un exemple d'Espace de bon fonctionnement au lieu-dit la chapelle Saint-Laurent, en amont de la commune de Leuc.

Région 20 %, le Département 10 % et le Smah 20 %. Le syndicat étudie la possibilité d'étendre ces espaces de bon fonctionnement à d'autres cours d'eau, afin de réduire les vitesses de l'eau et les impacts sur les secteurs habités (Sou, Cougaing, Corneilha, Salz...). Un espace de bon fonctionnement, c'est quoi ? Si sa dénomination reste quelque

peu abstraite, son utilité est véritablement importante. Ces espaces sont nécessaires pour assurer l'ensemble des fonctions naturelles du cours d'eau : la dissipation de l'énergie des crues, la qualité et la quantité des ressources en eau, le transit sédimentaire, la recharge des nappes... Ce nouveau périmètre concerté entre les différents acteurs du territoire vise à concilier les différents usages sur les rives et leurs rives.

Ces espaces spécifiques élargissent les cours d'eau pour qu'ils prennent leurs aises en cas de forte pluie. Le flux hydraulique perd ainsi de sa force et de son énergie avant d'atteindre les zones urbanisées. En lui redonnant de l'espace, les ingénieurs et les techniciens du syndicat hydraulique offrent au Lauquet un nouveau lit moyen. Dans ces espaces de bon fonctionnement, une ripisylve pourra se développer permettant de piéger naturellement les embâcles. Une végétation qui viendra filtrer l'eau et la rendre de meilleure qualité. Une ressource ainsi mieux protégée.